

Motor der Zeitenwende?

Deutschland und Frankreich in einem Europa im Umbruch

Moteur d'un changement d'époque ?

La France et l'Allemagne dans une Europe en mutation

.....
Tagungsbericht des 10. Genshagener Forums
Rapport de conférence du 10^{ème} Forum de Genshagen
.....

26. und 27. September 2022 im Schloss Genshagen
26 et 27 septembre 2022 au Château de Genshagen

#ForumGenshagen

In Zusammenarbeit mit:
En coopération avec :

FONDATION POUR
L'INNOVATION
POLITIQUE
fondapol.org



POLSKI INSTYTUT SPRAW MIEDZYNARODOWYCH
THE POLISH INSTITUTE OF INTERNATIONAL AFFAIRS



**GENSHAGENER
FORUM**
für deutsch-
französischen Dialog

**FORUM DE
GENSHAGEN**
pour le dialogue
franco-allemand

Zusammenfassung

Die Jubiläumsausgabe des Genshagener Forums fand am 26. und 27. September 2022 in einem Kontext fundamentaler, weltpolitischer Krisen und umgeben von Grundsatzdebatten zur Zukunft der Europäischen Union statt. »Epochenbruch«, »Zeitenwende«, »tektonische Verschiebung«: Der Angriff Russlands auf die Ukraine wirkte nach der Coronakrise wie ein Transformationstreiber, der zu grundsätzlichen Perspektivwechseln führt. Zugleich haben neugewählte Regierungen in Paris und Berlin ihre Arbeit aufgenommen. Einige Monate nach der französischen EU-Ratspräsidentschaft war es Zeit, innezuhalten und nach vorne zu schauen. Frankreich und Deutschland müssen gemeinsam die europäische Politik gestalten und zugleich ihre europäischen Partner mitnehmen. Sie müssen wesentlich dazu beitragen, dass Europa und der Westen insgesamt angemessene Antworten auf außerordentliche Herausforderungen finden.

Inwieweit erfordert die Zäsur des Kriegs, im Zusammenspiel mit den Debatten um die Zukunft Europas, eine politische, wirtschaftliche und institutionelle Neuordnung der EU? Wie gehen Frankreich und Deutschland mit diesen Fragen um und können sie gemeinsam Verantwortung und Führung übernehmen? Im Hinblick auf diese akuten Fragen diskutierten Teilnehmende aus Politik und Verwaltung, Wirtschaft, Wissenschaft und Medien aus Deutschland und Frankreich über die Sicherheits-, Verteidigungs- und Energiepolitik der Europäischen Union und erarbeiteten Politikempfehlungen für Entscheidungsträger*innen.

Über das Genshagener Forum

Das Genshagener Forum für deutsch-französischen Dialog wird seit 2010 organisiert. Angesichts der zahlreichen Herausforderungen, denen Europa gegenübersteht, müssen Deutschland und Frankreich in besonderem Maß Verantwortung für die Zukunft der EU übernehmen und an der Entwicklung gemeinsamer Strategien arbeiten. Das Genshagener Forum unterstützt diesen Prozess aktiv, indem es einen ergebnisorientierten Dialog und die Vernetzung von jungen Führungskräften beider Länder fördert. Die Teilnehmer*innen kommen aus Politik und Verwaltung, Wirtschaft, Wissenschaft und Medien. Das Forum richtet sich dabei insbesondere an hochrangige Mid-Career-Professionals, die aufgrund ihrer Expertise persönlich eingeladen werden.

Résumé

L'édition anniversaire du Forum de Genshagen a eu lieu les 26 et 27 septembre 2022, dans un contexte de crises d'ampleur à l'échelle mondiale, mais aussi de débats de fond sur l'avenir de l'Union européenne. « Zeitenwende », « rupture d'époque », « changement tectonique » : après la crise de la COVID-19, l'attaque de la Russie contre l'Ukraine agit comme un catalyseur conduisant à des changements fondamentaux de perspective. Avec un certain parallélisme, des gouvernements récemment élus à Paris et à Berlin sont entrés en fonction. Quelques mois après la fin de la présidence française du Conseil de l'Union européenne, il était temps d'analyser les acquis et de regarder en avant. La France et l'Allemagne devront façonner ensemble la politique européenne tout en entraînant leurs partenaires et contribuer ainsi activement à ce que l'Europe, et l'Occident dans son ensemble, trouvent des réponses à la hauteur de défis extraordinaires.

Dans quelle mesure la césure de la guerre d'un côté, les débats sur l'avenir de l'Europe de l'autre, imposent-ils une réorganisation politique, économique et institutionnelle de l'UE ? Comment la France et l'Allemagne abordent-elles ces questions, et peuvent-elles ensemble prendre la responsabilité, voire le leadership de cette évolution ? Dans un contexte marqué par ces questions brûlantes, des personnalités de France et d'Allemagne issues de la politique et de l'administration, de l'économie, de la science et des médias ont débattu de la politique de l'Union européenne en matière de sécurité, de défense et d'énergie et ont formulé des recommandations à l'attention des responsables politiques.

A propos du Forum de Genshagen

Le Forum de Genshagen pour le dialogue franco-allemand est organisé depuis 2010. Compte tenu des nombreux défis auxquels l'Europe est confrontée, la France et l'Allemagne doivent assumer une responsabilité particulière pour l'avenir de l'UE et travailler à l'élaboration de stratégies communes. Le Forum de Genshagen soutient activement ce processus en encourageant un dialogue axé sur des résultats et la mise en réseau de jeunes dirigeants et experts des deux pays. Les participantes et participants viennent des mondes de la politique et de l'administration, de l'économie, de la science et des médias. Le Forum s'adresse en particulier aux professionnels de haut niveau en milieu de carrière, qui sont invités personnellement sur la base de leur expertise.

Über die Stiftung Genshagen

Die Stiftung Genshagen ist eine gemeinnützige Stiftung bürgerlichen Rechts. Stifter sind die Beauftragte der Bundesregierung für Kultur und Medien und das Land Brandenburg. Die Stiftung ist eine Plattform des Austauschs zwischen Akteur*innen aus Politik, Wirtschaft, Wissenschaft, Kultur und Zivilgesellschaft. Sie fördert den Dialog zwischen Deutschland und Frankreich sowie, im Sinne des »Weimarer Dreiecks«, mit Polen.

 @SGenshagen
 @StiftungGenshagen
 @stiftunggenshagen

Über die Fondapol

Die »Fondation pour l'innovation politique« (Fondapol) ist ein französischer Think Tank, der seit seiner Gründung im Jahr 2004 zu pluralistischem Denken und einer Erneuerung der öffentlichen Debatte beiträgt. Als Plattform für fachliche Überlegungen und Debatten bemüht sich die Stiftung darum, die ständige Entwicklung der französischen und europäischen Gesellschaften zu beschreiben, zu antizipieren und zu verstehen. Um eine aktive Rolle in der intellektuellen Debatte zu spielen, ist die Stiftung bestrebt, innovative Vorschläge zu formulieren und sie den französischen und europäischen Entscheidungsträger*innen aus Wirtschaft und Politik zur Kenntnis zu bringen.

 @Fondapol
 @Fondapol
 @fondapol

Über das Ifri

Das Französische Institut für internationale Beziehungen (Ifri) wurde im Jahr 1979 von Thierry de Montbrial gegründet. Als größtes unabhängiges Diskussions- und Forschungszentrum für Außenpolitik und internationale Fragen in Frankreich leistet das Ifri einen entscheidenden Beitrag zur Forschung im Bereich der internationalen, öffentlichen Politiken. Jährlich organisiert das Ifri über 200 Konferenzen und Seminare in Paris und Brüssel, an denen politische Entscheidungsträger*innen, unabhängige Expert*innen, Wissenschaftler*innen und Vertreter*innen der Zivilgesellschaft teilnehmen und über aktuelle internationale Fragen und Tendenzen debattieren.

 @IFRI_L
 @IfriParis
 @ifri_paris

Über das PISM

Das Polnische Institut für Internationale Angelegenheiten (PISM) ist ein führender mitteleuropäischer Think Tank, der sich zwischen der Politik und unabhängigen Analysen positioniert. Das PISM bietet Entscheidungsträger*innen und Diplomat*innen analytische Unterstützung, stößt öffentliche Debatten an und veröffentlicht Expert*innenwissen über zeitgenössische internationale Beziehungen. Das Institut führt eigene Forschungen durch, arbeitet an internationalen Forschungsprojekten mit, erstellt Berichte und Analysen und kooperiert weltweit mit Einrichtungen mit ähnlichem Profil.

 @PISM_Poland
 @PISMPoland
 @pism_poland

A propos de la Fondation Genshagen

La Fondation Genshagen est une fondation de droit civil reconnue d'intérêt général et à but non lucratif, financée par le Land de Brandebourg et la Déléguée du gouvernement fédéral à la Culture et aux Médias. Elle est une plateforme d'échanges entre les acteurs des mondes politique, économique, scientifique, culturel et de la société civile. Son objectif est de promouvoir avant tout le dialogue entre l'Allemagne et la France, mais également avec la Pologne, pour faire vivre le « Triangle de Weimar » au sein de la société civile.

 @SGenshagen
 @StiftungGenshagen
 @stiftunggenshagen

A propos de la Fondapol

Née en 2004, la Fondation pour l'innovation politique contribue au pluralisme de la pensée et au renouvellement du débat public. Elle s'inscrit dans une perspective libérale, progressiste et européenne. Lieu d'expertise, de réflexion et de débat, la Fondation s'attache à décrire et à comprendre la société française et européenne en devenir. La Fondation ne saurait limiter son activité à l'observation. Si elle doit prendre une part active au débat intellectuel, elle doit, à la différence d'un centre de recherche universitaire, être capable de formuler des propositions et des recommandations innovantes à l'adresse des acteurs politiques, économiques et sociaux, tant publics que privés, français et européens.

 @Fondapol
 @Fondapol
 @fondapol

À propos de l'Ifri

Classé depuis une dizaine d'année dans le peloton de tête des think tanks les plus influents au monde par le Global Go To Think Tank Index Report de l'Université de Pennsylvanie, l'Ifri occupe en 2021 le 5e rang du classement général et le 4e en Europe. En 40 ans, l'Ifri est devenu une institution de référence écoutée par les décideurs et reconnue par ses pairs. Créé en 1979 sur le modèle des think tanks anglo-saxons, l'Ifri est en France le principal institut de recherche et de débat indépendant, consacré à l'analyse des questions internationales et de gouvernance mondiale. La recherche policy oriented de l'Ifri a pour mission d'éclairer et de mettre en perspective les grands événements internationaux. Elle s'adresse prioritairement aux décideurs politiques et économiques, aux milieux académiques, aux leaders d'opinion ainsi qu'aux représentants des sociétés civiles.

 @IFRI_L
 @IfriParis
 @ifri_paris

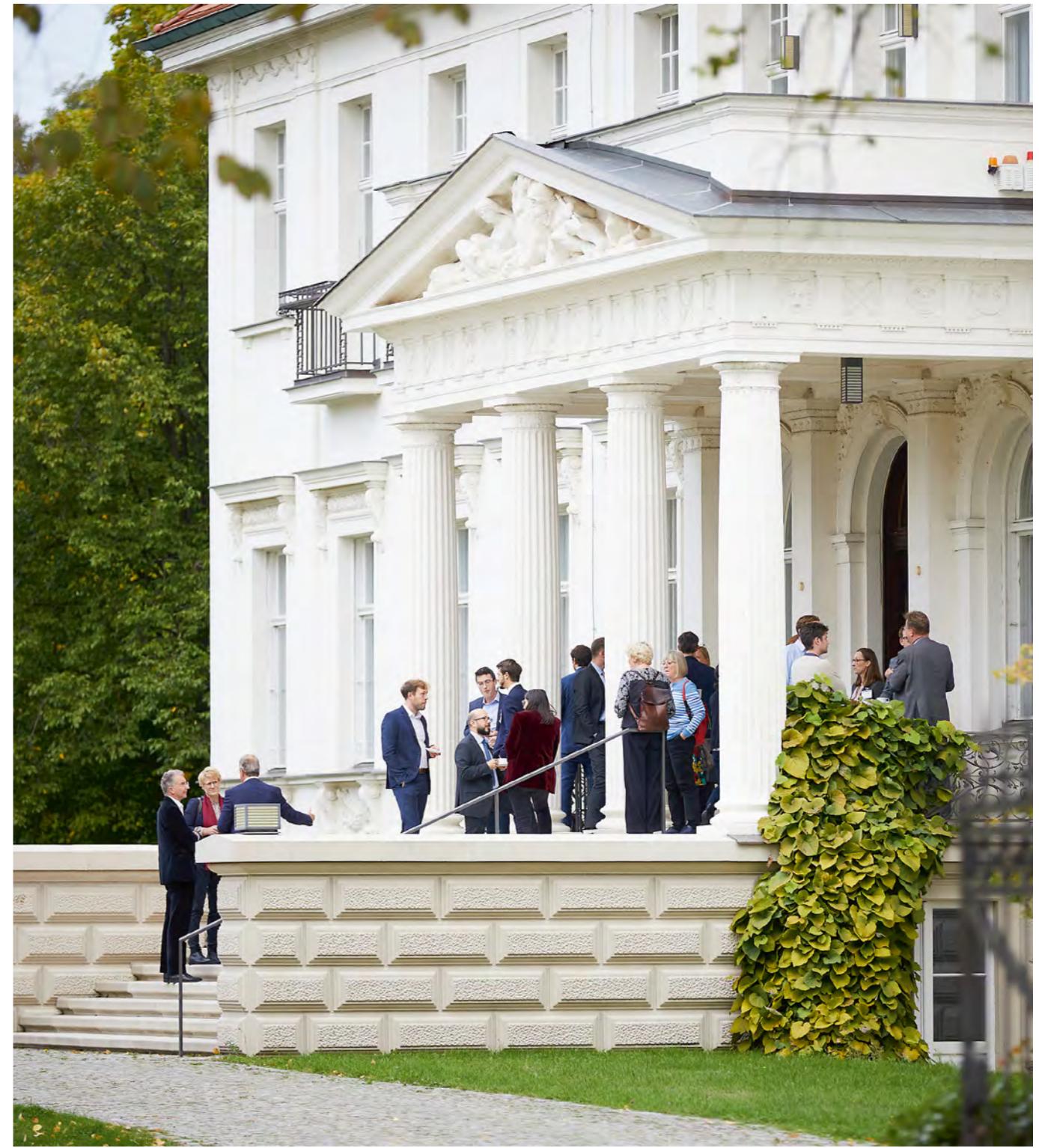
À propos du PISM

L'Institut polonais des Affaires internationales (PISM) est un think tank de premier plan en Europe centrale, qui se positionne entre la politique et les analyses indépendantes. Le PISM fournit un soutien analytique aux décideurs et aux diplomates, suscite des débats publics et publie des avis d'experts sur les relations internationales contemporaines. L'institut mène ses propres recherches, collabore à des projets de recherche internationaux, produit des rapports et des analyses et coopère dans le monde entier avec des institutions au profil similaire.

 @PISM_Poland
 @PISMPoland
 @pism_poland



6



7

Begrüßung

Martin Koopmann, Geschäftsführender Vorstand, Stiftung Genshagen

Emmanuel Cohet, Gesandter, Französische Botschaft in Deutschland, Berlin



Martin Koopmann

»Das Genshagener Forum hat seit über einer Dekade Zukunftsthemen behandelt«, blickte Martin Koopmann die bisherigen Veranstaltungen zurück. Bei dieser zehnten Ausgabe gehe es darum, wie Deutschland und Frankreich mit den Folgen des russischen Angriffskriegs umgehen. Europa befindet sich in einer schweren Energie- und Wirtschaftskrise, die EU habe mit inneren Konflikten zu kämpfen. Die zentrale Frage des diesjährigen Forums sei, wie Deutschland und Frankreich es schaffen könnten, zu einer gestalterischen Kraft zu werden, die über das reine Krisenmanagement und sicherheitspolitische Fragen hinaus reiche.

Durch die französische EU-Ratspräsidentschaft wurde das Bewusstsein dafür geschärft, dass wir ein »resistenteres und stärkeres Europa« brauchen, unterstrich Emmanuel Cohet. »Europa muss geeint und mit einer Stimme sprechen.« Teils sei das in der aktuellen Krise gelungen; innerhalb Europas seien in kurzer Zeit fünf Millionen ukrainische Flüchtlinge aufgenommen und der Ukraine wirtschaftliche Hilfe gewährt worden.

Darüber hinaus hätten Moldawien und die Ukraine den Status von Beitreittskandidaten für eine Mitgliedschaft in der EU erhalten. Die Gemeinschaft müsse nun zeigen, wie ernst es ihr damit sei, ohne dass diese Erweiterungspolitik die institutionellen Entscheidungsprozesse verlangsamen. »Wir wollen die EU effizienter gestalten«, habe Emmanuel Macron anlässlich der Abschlussveranstaltung der Konferenz zur Zukunft Europas im Europäischen Parlament in Straßburg in seiner Rede gesagt, sodass Themen, die alle Staaten des Kontinents beschäftigten, künftig in einer neuen Politischen Gemeinschaft behandelt werden könnten.

In dieser neuen Konstellation könnten die deutsch-französischen Beziehungen eine führende Rolle übernehmen. Wiederholte hätte diese Partnerschaft Europa vor dem Zerbrechen bewahrt, sie müsse aber selbst immer wieder neu gefestigt werden. »Wir müssen uns noch besser kennen lernen, unsere Positionen einander annähern und Hand in Hand die nötigen Reformen in der EU angehen.« Es gelte, den deutsch-französischen Dialog auf allen Ebenen zu vertiefen, nicht nur zwischenstaatlich, sondern auch zwischen den Parlamenten und durch Städtepartenerschaften. Aufgrund der entstehenden Herausforderungen sei zweifellos »das Genghagener Forum Teil des deutsch-französischen Motors« und ermögliche die Schaffung eines Raums für Reflexion und Dialog zwischen vielfältigen Akteuren, so Emmanuel Cohet.

Mots de bienvenue

Martin Koopmann a posé tout d'abord un regard rétrospectif sur les dernières rencontres, en indiquant notamment : « Depuis plus d'une décennie, le Forum de Genshagen a traité des thèmes d'avenir. » Cette dixième édition porte sur la manière dont la France et l'Allemagne font face aux conséquences de la guerre d'agression menée par la Russie. L'Europe traverse une grave crise énergétique et économique, tandis que l'UE tente de surmonter ses conflits internes. La question centrale du Forum de cette année est de savoir comment la France et l'Allemagne peuvent parvenir à jouer un rôle moteur allant au-delà de la simple gestion de crise et des questions de sécurité.

Emmanuel Cohet a souligné que la présidence française du Conseil de l'UE avait renforcé l'idée selon laquelle nous avons besoin d'une « Europe plus résistante et plus puissante ». « L'Europe doit s'unir et parler d'une seule voix » : dans la crise actuelle, elle y est en partie parvenue ; en un temps très bref, cinq millions de réfugiés ukrainiens ont été accueillis en Europe et une aide économique a été apportée à l'Ukraine.

Par ailleurs, la Moldavie et l'Ukraine ont obtenu le statut de candidats à l'UE. À l'Union de montrer désormais qu'elle prend cette situation au sérieux, sans pour autant laisser cette politique d'élargissement ralentir les processus décisionnels des institutions. « Nous voulons construire une UE plus efficace », a déclaré Emmanuel Macron dans son discours de clôture de la Conférence sur l'avenir de l'Europe prononcé devant le Parlement européen à Strasbourg, de manière à ce que les questions qui touchent tous les pays du continent puissent à l'avenir être traitées au sein d'une nouvelle Communauté politique.

Dans cette nouvelle configuration, les relations franco-allemandes pourraient jouer un rôle de premier plan. À plusieurs reprises, ce partenariat a préservé l'Europe de l'effondrement, ce qui n'empêche pas qu'il faille sans cesse le consolider. « Nous devons apprendre à nous connaître encore mieux, rapprocher nos positions, et main dans la main, engager les réformes nécessaires dans l'UE. » Le dialogue franco-allemand doit être approfondi à tous les niveaux, non seulement au sommet de l'État, mais aussi entre les parlements, et par le biais de jumelages de villes. Selon Emmanuel Cohet, il est incontestable que face aux défis émergents, « le Forum de Genshagen est une pièce du moteur franco-allemand », et qu'il offre un espace de réflexion et de dialogue entre de multiples acteurs.

Martin Koopmann, Directeur, Fondation Genshagen

Emmanuel Cohet, Ministre-Conseiller, Ambassade de France en Allemagne, Berlin



Emmanuel Cohet

Blick auf die aktuellen politischen Ereignisse in Deutschland und Frankreich

Sylvie Kauffmann, Redaktionsleiterin, Le Monde, Paris, und Fellow, Robert Bosch Academy, Berlin

Heinrich Wefing, Ressortleiter Politik, Die ZEIT, Hamburg

Moderation:
Marie Augère, Projektleiterin, Stiftung Genshagen

Wie sehr sich die Lage für den französischen Staatspräsidenten verändert hat, illustrierte Sylvie Kauffmann. Emmanuel Macron sei zwar wiedergewählt worden, habe jedoch die absolute Mehrheit in der Nationalversammlung verloren und werde von den Rändern des politischen Spektrums bedrängt: durch 89 Abgeordnete der extremen Rechten, die ein neues Momentum in der französischen Politik darstelle, sowie durch eine linke Koalition mehrerer kleiner Parteien von etwa 150 Abgeordneten. In dieser Gemengelage stünden alle Akteure unter erheblichem Druck und dies führte zu Protestbewegungen, die die erwünschte Rentenreform unter Emmanuel Macrons Präsidentschaft gefährden könnten. Als weitere Belastung für den Staatspräsidenten sei der Ukrainekrieg hinzugekommen. Vor den Wahlen in Frankreich und dem Kriegsbeginn habe der Staatspräsident viel mit Vladimir Putin verhandelt; nun unterstütze er klar die Ukraine und Sanktionen gegen Russland.

Deutsche Innenpolitik könne man nicht analysieren, ohne auf seine Außenpolitik zu schauen, und dabei müsse man feststellen: »Wir stecken in der tiefsten Krise seit der Kuba-Krise von 1962«, machte Heinrich Wefing, deutlich. Die neue Ampelkoalition sei seit Februar 2022 mit gänzlich anderen Herausforderungen konfrontiert, als es die Themenfelder gewesen seien, über die die Koalitionspartner im Herbst 2021 Einigung erzielt hätten. Die Koalition habe aber schnell Handlungsfähigkeit bewiesen, Olaf Scholz sogar von einer »Zeitenwende« gesprochen. Dank einer Abstimmung mit den Partnern in der EU und den USA im Vorfeld wären massive Investitionen in die Bundeswehr, beträchtliche Hilfen für die Ukraine und die heimische Wirtschaft sowie harte Sanktionen gegenüber Russland umgesetzt worden. Nichtsdestoweniger habe die bisher gewollte politische Abhängigkeit vom russischen Erdgas Deutschland erpressbar gemacht und löse eine Zunahme der Gereiztheit in der Gesellschaft aus. Um das Land stabil zu halten, müsse die Wirtschaft intakt aus der Krise herauskommen; die geopolitische Lage und die Verflechtungen seien jedoch weitaus komplexer als gedacht. Die Energieabhängigkeit habe tatsächlich auch Deutschlands Handelspolitik mit China, aber auch seinen inländischen Energiebedarf auf die Agenda gebracht.



Marie Augère



Heinrich Wefing

Regards sur l'actualité politique en France et en Allemagne

Sylvie Kauffmann, Éditorialiste, Le Monde, Paris, et Fellow, Robert Bosch Academy, Berlin

Heinrich Wefing, Chef de la rubrique politique, Die ZEIT, Hamburg

Moderation :
Marie Augère, Directrice de projets, Fondation Genshagen

Sylvie Kaufmann a souligné que la situation avait changé pour le président français. Emmanuel Macron a certes été réélu, mais il a perdu la majorité absolue à l'Assemblée nationale et voit son pouvoir décisionnaire entamé par les marges de l'échiquier politique : les 89 députés d'extrême droite, grande nouveauté dans le paysage politique français, et une coalition de plusieurs partis de gauche représentés par environ 150 députés. Dans cette configuration, tous les acteurs subissent des pressions considérables, ce qui entraîne des mouvements de protestation susceptibles de mettre en péril la réforme des retraites souhaitée par Emmanuel Macron. La guerre en Ukraine est une difficulté supplémentaire pour l'action du président. Avant les élections et le début de la guerre, le chef de l'État français négociait beaucoup avec Vladimir Poutine ; désormais, il soutient clairement l'Ukraine et les sanctions contre la Russie.

La politique intérieure allemande ne peut s'analyser sans jeter un œil à la politique étrangère, avec un constat sans appel de Heinrich Wefing : « Nous traversons la pire crise depuis la crise des missiles de Cuba en 1962. » Depuis février 2022, la nouvelle coalition « feu tricolore » est confrontée à des défis relevant de tout autres thématiques que celles sur lesquelles les partenaires s'étaient entendus à l'automne 2021. Mais la coalition a rapidement prouvé sa capacité d'action politique, et Olaf Scholz a même parlé d'un « changement d'époque ». Une concertation en amont avec les États-Unis et les partenaires européens a permis d'investir massivement dans l'armée, d'apporter des aides considérables à l'Ukraine et à l'économie nationale et de prendre des sanctions sévères contre la Russie. Il n'en est pas moins vrai que la dépendance de l'Allemagne vis-à-vis du gaz russe, voulue jusqu'ici, a exposé le pays au chantage et suscite un mécontentement croissant dans la population. Pour préserver la stabilité du pays, l'économie doit sortir intacte de la crise ; la situation géopolitique et les interdépendances sont cependant bien plus complexes que prévu. De fait, la dépendance énergétique a remis à l'ordre du jour la politique commerciale de l'Allemagne avec la Chine, mais aussi la réduction de ses besoins en énergie.



Sylvie Kauffmann



Dialog: »Die Zeitenwende und ihre Folgen: Paradigmenwechsel für Europa und die internationale Politik?«

Christoph Heusgen, Vorsitzender, Münchener Sicherheitskonferenz

Manuel Lafont Raponouil, Direktor des Planungsstabs, französisches Ministerium für Europa und auswärtige Angelegenheiten, Paris

Dominique Reynié, Professor, Sciences Po und Direktor, Fondation pour l'innovation politique, Paris

Linn Selle, Präsidentin, Europäische Bewegung Deutschland e.V., Berlin

Moderation:
Martin Koopmann, Geschäftsführender Vorstand, Stiftung Genshagen

Bereits vor acht Jahren habe Russland nach der ukrainischen Halbinsel Krim gegriffen und diese schließlich annektiert, erinnerte Martin Koopmann: »2014 war ein Schlüsseljahr für das, was wir heute erleben.« Es hätte bereits eine Zäsur, eine Zeitenwende, für die deutsche Außenpolitik und die europäische Sicherheits- und Verteidigungspolitik werden können. Christoph Heusgen machte deutlich, Deutschland und Frankreich hätten mit dem »Normandie-Format« und dem Minsker Abkommen versucht, den russischen Vormarsch zu stoppen und einen Verhandlungsweg einzuschlagen, mit dem Ziel, Russland einzuhegen. Vladimir Putin habe es in der Folge nicht geschafft, die Ukraine unter russischen Einfluss zu bringen. »Mit Russland unter Präsident Putin können wir definitiv nicht mehr zusammenarbeiten«, so Heusgen. Die Vereinbarungen der KSZE-Akte, die die territoriale Integrität der Unterzeichner garantieren würden offenbar für Russland nicht mehr gelten. Aus strategischen Gründen müsse man jedoch langfristig mit Russland auskommen.



Martin Koopmann



Christoph Heusgen, Dominique Reynié

Angesichts der geopolitischen Umwälzungen suchten alle westlichen Länder nach einem neuen außenpolitischen Ansatz, erklärte Manuel Lafont Raponouil und erinnerte an die Reden des Staatspräsidenten Macron an der Sorbonne 2017 und von Bundeskanzler Scholz in Prag im Frühjahr 2021. Europa müsse sich nun von der Dringlichkeit der aktuellen Situation lösen, sich für die Zukunft neu aufstellen und vor allem in der Sicherheits- und Verteidigungspolitik souveräner werden: »Wir sollten informelle Formate stärker nutzen, um das Europa der 27 insgesamt mitzuziehen«. Emmanuel Macron und Olaf Scholz müssten, wie einst Helmut Kohl und François Mitterrand, einen gemeinsamen Schritt tun und die europäische Verteidigung organisieren.

Dialogue : « Une nouvelle époque et ses conséquences : un changement de paradigme pour l'Europe et la politique internationale ? »

Il y a huit ans, la Russie envahissait la péninsule ukrainienne de Crimée avant de l'annexer, a rappelé Martin Koopmann : « 2014 a été une année clé pour ce que nous vivons aujourd'hui. » Cette date aurait déjà pu constituer une césure, un tournant historique pour la politique étrangère allemande et la politique européenne de sécurité et de défense. Christoph Heusgen a montré que la France et l'Allemagne avaient tenté, avec le « format Normandie » et les accords de Minsk, de stopper l'avancée russe et d'emprunter la voie de la négociation dans le but de contenir la Russie. Par la suite, Vladimir Poutine n'a pas réussi à ramener l'Ukraine dans la sphère d'influence russe. « Nous ne pouvons définitivement plus coopérer avec la Russie de Poutine », a dit Christoph Heusgen. De toute évidence, les accords contenus dans l'Acte final d'Helsinki, garantissant l'intégrité territoriale des signataires, ne sont plus respectés par l'Etat russe. Néanmoins, des raisons stratégiques font que sur le long terme, il faudra bien composer avec la Russie.



Christoph Heusgen, Dominique Reynié, Martin Koopmann, Manuel Lafont Raponouil

Face à ces bouleversements géopolitiques, tous les pays occidentaux ont cherché à donner de nouvelles bases à leur politique étrangère, a expliqué Manuel Lafont Raponouil en rappelant le discours du président Macron à la Sorbonne en 2017 et celui du chancelier Scholz à Prague au printemps 2021. L'Europe doit s'affranchir de l'urgence de la situation actuelle, se réorganiser pour aborder l'avenir, et surtout gagner en souveraineté dans sa politique de sécurité et de défense. « Nous devrions recourir davantage aux formats informels pour entraîner dans notre sillage l'ensemble de l'Europe des 27. » Emmanuel Macron et Olaf Scholz, comme avant eux Helmut Kohl et François Mitterrand, doivent faire ensemble un pas en avant et organiser la défense européenne.

Christoph Heusgen, Directeur, Conférence de Munich sur la sécurité

Manuel Lafont Raponouil, Directeur du Centre d'analyse, de prévision et de stratégie, Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, Paris

Dominique Reynié, Professeur, Sciences Po et Directeur général, Fondation pour l'innovation politique, Paris

Linn Selle, Présidente, Mouvement européen allemand, Berlin

Modération :
Martin Koopmann, Directeur, Fondation Genshagen

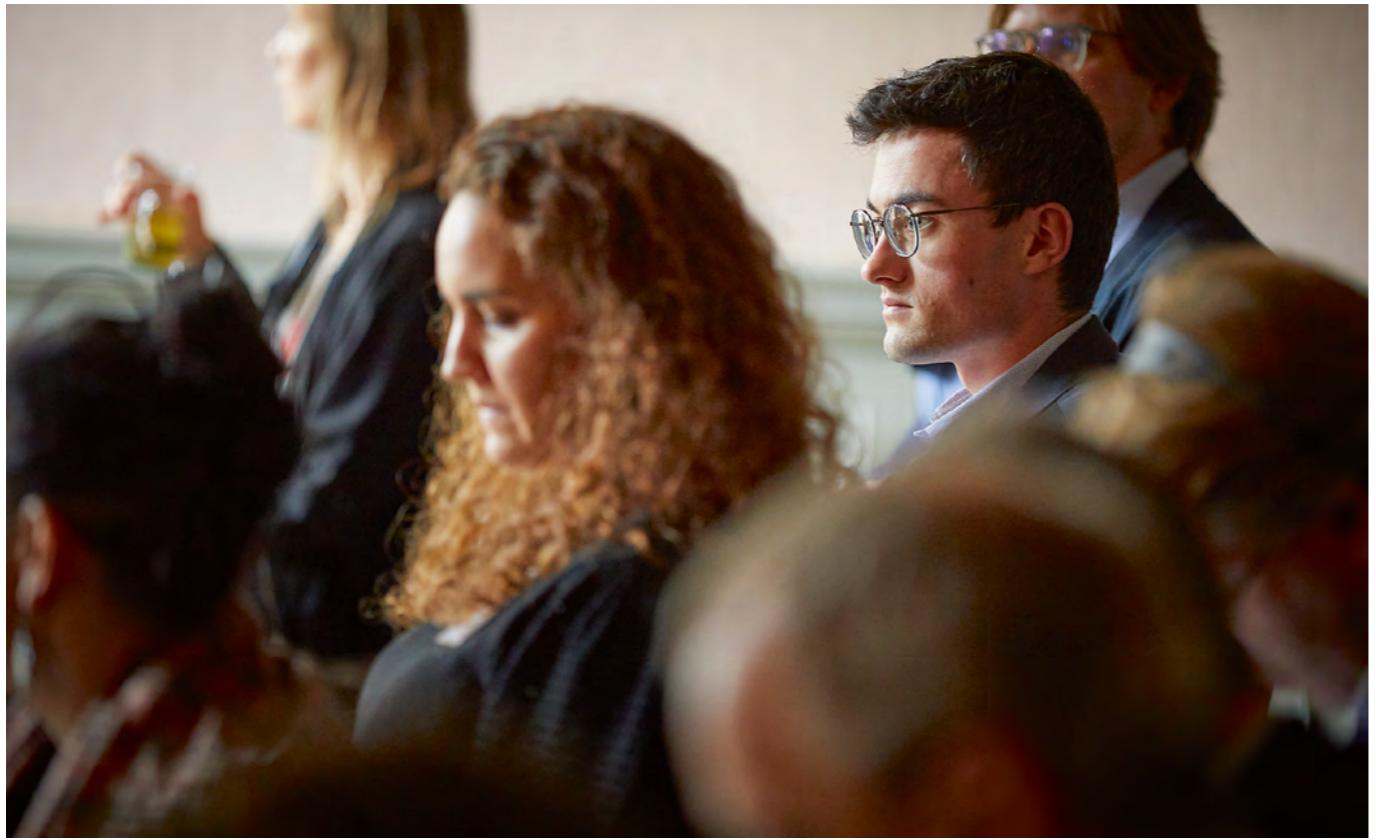
Vom in Deutschland so tief verwurzelten Pazifismus habe sich das Meinungsbild laut Eurobarometer hin zu einer 68-prozentigen Zustimmung zu Waffenlieferungen an die Ukraine gewandelt, konstatierte Linn Selle. Das sei ein fundamentaler Wandel, da man in Deutschland lange Zeit die Augen vor der russischen Gefahr verschlossen und immer enger mit diesem Land kooperiert habe. Heute würde sicher auch das Angebot 2020 von Emmanuel Macron, eine gemeinsame nukleare Abschreckung Europas zu organisieren, in Deutschland anders aufgenommen.

In Frankreich habe es lange eine allgemeine pro-russische Grundhaltung gegeben, erläuterte Dominique Reynié. Spätestens seit dem russischen Angriffskrieg jedoch werde Wladimir Putins Politik in Frankreich weder von der Regierung noch vom Parlament mehr gutgeheißen. Es könne sein, dass die aktuelle, vielfache Krise bald einfach zu viel werde für die Leute und den Populisten weiteren Auftrieb verschaffe. Um die EU zusammenzuhalten, müsse man »ein neues Zusammengehörigkeitsgefühl« erzeugen.

Linn Selle a indiqué que selon l'Eurobaromètre, le pacifisme si profondément ancré dans les esprits en Allemagne avait cédé la place à une approbation à 68 % des livraisons d'armes à l'Ukraine. C'est là un changement fondamental quand on sait que l'Allemagne a longtemps fermé les yeux devant la menace russe et qu'elle coopérait de plus en plus étroitement avec ce pays. Aujourd'hui, on peut supposer que l'Allemagne réagirait autrement à la proposition faite par Emmanuel Macron en 2020 de développer une dissuasion nucléaire commune en Europe.

En France, une attitude générale prorusse a longtemps été la norme, a expliqué Dominique Reynié. Mais au plus tard depuis l'agression de l'Ukraine par la Russie, la politique de Vladimir Poutine n'est plus cautionnée ni par le gouvernement français ni par le parlement. Il n'est pas impossible que la crise actuelle, multiple, soit bientôt trop difficile à supporter pour la population, et que les populistes en profitent. Afin de garantir la cohésion de l'Europe, il faut « recréer le sentiment d'appartenir à une communauté. »





Dialog: »Gemeinsam für die Zukunft der EU: Ist der deutsch-französische Motor den Herausforderungen gewachsen?«

Patrick Brandmaier, Hauptgeschäftsführer,
Deutsch-französische Industrie- und
Handelskammer, Paris

Ronja Kempin, Senior Fellow,
Stiftung Wissenschaft und Politik, Berlin

Chantal Kopf, Mitglied des Deutschen Bundes-
tags, Berlin

Hans Stark, Professor für zeitgenössische
deutsche Landeskunde, Sorbonne Universität,
Paris

Moderation:
Marie Krpata, Wissenschaftliche Mitarbei-
terin, Studienkomitee für deutsch-französische
Beziehungen (Cerca), Institut français des
relations internationales (Ifri), Paris

Die EU habe als Reaktion auf die russische Aggression gegenüber der Ukraine rasch Sanktionspakete gegen Russland verabschiedet. Aber wie ist es um die Langfristigkeit dieser Einigkeit bestellt? Und sind Deutschland und Frankreich als Motor stark genug, um die europäische Zusammenarbeit am Leben zu erhalten – mit diesen Leitfragen moderierte Marie Krpata die abschließende Diskussionsrunde des ersten Konferenztags.

»Die EU muss als einheitlicher Akteur auftreten, um die sicherheitspolitische Konfrontation in Europa zu gestalten«, mahnte Chantal Kopf. Europa stehe vor Herausforderungen wie seit dem Ende des Zweiten Weltkriegs nicht mehr. Aber der EU sei es bisher nicht gelungen, sich als Akteur in einer multipolaren Welt zu etablieren. Dabei komme es auf Deutschland und Frankreich an: Die Beziehungen zwischen Deutschland und Frankreich böten eine wertvolle, jahrzehntelang eingeübte Kontinuität ange- sichts der aktuellen Schockwellen in Europa.



Im globalen Standortwettbewerb multinationaler Konzerne und ange- sichts der aggressiven Wirtschaftspolitik von Ländern wie China oder den USA bräuchte der europäische Markt einen Impuls des deutsch-fran- zösischen Motors für mehr Innovation, Forschung, Produktion und hochwertige Arbeitsplätze, betonte Patrick Brandmaier. Glaubwürdig zu sein bedeute auch, der angegriffenen Ukraine, die für europäische Werte kämpfe, angemessene militärische, humanitäre und finanzielle Unter- stützung zukommen zu lassen. Das Handelsvolumen zwischen Frankreich und Deutschland sei 2021 im Vergleich zum Vorjahr um zwölf Prozent auf 164 Milliarden Euro gestiegen, und es gelte, die Ukraine bilateral durch unternehmerische Aktivitäten vor Ort nach Kräften wirtschaftlich zu fördern.

Dialogue : « Ensemble pour l'avenir de l'Europe : le moteur franco-allemand est-il à la hauteur des enjeux ? »

En réponse à l'agression russe contre l'Ukraine, l'UE a vite adopté des trains de sanctions contre la Russie. Mais cette unité sera-t-elle pérenne ? Par ailleurs, la France et l'Allemagne forment-elles un moteur suffisamment puissant pour faire avancer la coopération européenne ? Telles étaient les questions clés de la table ronde finale de la première journée du Forum animée par Marie Krpata.

« L'UE doit avancer unie pour s'imposer dans la confrontation qui secoue l'Europe », a rappelé Chantal Kopf. L'Europe fait face à des défis sans précédent depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Mais l'UE n'a pas encore réussi à s'imposer comme acteur dans un monde multipolaire. À cet égard, la France et l'Allemagne peuvent jouer un rôle déterminant : face aux ondes de choc qui touchent actuellement l'Europe, les relations entre la France et l'Allemagne présentent une continuité précieuse et éprouvée depuis des décennies.



Au regard de la concurrence mondiale entre les multinationales et face à la politique économique agressive de pays tels que la Chine ou les États-Unis, le marché européen a besoin d'une impulsion du moteur franco-allemand pour développer l'innovation, la recherche, la production et des emplois de qualité, a souligné Patrick Brandmaier. Être crédible signifie également fournir un soutien militaire, humanitaire et financier adéquat à l'Ukraine attaquée, qui se bat pour les valeurs européennes. Le volume des échanges commerciaux entre la France et l'Allemagne a augmenté de 12 % en 2021 par rapport à l'année précédente, pour atteindre 164 milliards d'euros. Il conviendrait, selon lui, que les deux pays s'efforcent de soutenir l'économie de l'Ukraine en développant l'entrepreneuriat sur place.

Patrick Brandmaier, Directeur général,
Chambre Franco-Allemande de Commerce et
d'Industrie, Paris

Ronja Kempin, Senior Fellow,
Stiftung Wissenschaft und Politik, Berlin

Chantal Kopf, Membre du Bundestag, Berlin

Hans Stark, Professeur de civilisation allemande
contemporaine, Sorbonne Université, Paris

Moderation :
Marie Krpata, Collaboratrice scientifique, Comité
d'études des relations franco-allemandes (Cerca),
Institut français des relations internationales, Paris



Marie Krpata

Der Krieg in der Ukraine und die Hilferufe dieses Landes und anderer ost-europäischer Staaten führten aber vor Augen, wie die bilaterale deutsch-französische Verteidigungscooperation zu vertiefen wäre. Sowohl die Bundeswehr als auch die französische Armee wären wenig einsatzbereit, betonte Ronja Kempin, und beide Staaten erschienen als Getriebene der Ereignisse. In der Verteidigungs- und Rüstungszusammenarbeit funktioniere der deutsch-französische Motor nicht besonders gut und neue Impulse beider Regierungen seien erhofft. Entsprechend müsse dies für den Umgang mit den europäischen Nachbarregionen gelten. »Ich habe nicht den Eindruck, dass wir uns darüber verständigen, was dieser Krieg für die EU als außen- und sicherheitspolitischer Akteur bedeutet«, so Kempin. Es gebe zu viele nationale Alleingänge, dabei sei dieses Thema doch naheliegend für einen »europäischen Reflex«.

Um einige der zahlreichen strittigen Themen und Herausforderungen in Europa anzunehmen, müsse man sich nach und nach von dem Einstimmigkeitsprinzip in der Europäischen Union verabschieden und qualifizierte Mehrheitsentscheidungen erlauben, stellte Hans Stark fest. Man müsse zunächst versuchen, »mit einem modifizierten Vertrag von Lissabon« und einer »variablen Geometrie«, also der Zusammenarbeit einzelner, williger Mitgliedstaaten in ausgewählten Politikfeldern, flexibel weiterzuarbeiten. Parallel zu den inneren Reformen müsse es in naher Zukunft eine nächste Erweiterungsrounde der EU um neue Mitglieder geben. Länder wie die Westbalkanstaaten und die Ukraine müssten sich dabei genauso an die europäischen Werte – die Kopenhagener Kriterien – halten, wie dies auch für bereits langjährige Mitglieder gelte.



Ronja Kempin

La guerre en Ukraine et les appels à l'aide de ce pays et d'autres États d'Europe de l'Est ont toutefois montré que la coopération bilatérale franco-allemande en matière de défense doit être approfondie. Ronja Kempin a souligné que l'armée française et la Bundeswehr sont l'une comme l'autre peu opérationnelles et que les deux pays semblent être davantage à la remorque des événements. Dans la coopération en matière de défense et d'armement, le moteur franco-allemand ne fonctionne pas particulièrement bien et l'on attend de nouvelles impulsions des deux gouvernements. Il faudrait qu'il en soit de même pour les relations avec les régions européennes voisines. « Je n'ai pas l'impression que nous sommes d'accord sur ce que cette guerre signifie pour l'UE en tant qu'acteur de la politique extérieure et de sécurité », a-t-elle déclaré. Les pays font trop cavalier seul, alors que cette question devrait de toute évidence susciter un « réflexe européen ».

Pour traiter certains des nombreux sujets et défis controversés en Europe, il conviendrait progressivement d'abandonner le principe de l'unanimité au sein de l'Union européenne et d'autoriser le vote à la majorité qualifiée, a remarqué Hans Stark. Il faut d'abord essayer de continuer à travailler de manière flexible « avec un traité de Lisbonne modifié » et une « géométrie variable », c'est-à-dire par la coopération d'États membres volontaires dans certains domaines politiques. Parallèlement aux réformes internes, il faudra procéder dans un avenir proche à un nouvel élargissement de l'UE. Des pays comme ceux des Balkans occidentaux et l'Ukraine devront respecter les valeurs européennes – les critères de Copenhague – comme y sont tenus les membres de longue date.



Hans Stark

Workshop 1: »Eine geopolitische Zäsur: Die Zukunft der europäischen Sicherheit neu denken?«



Catalina Cullas, Beauftragte für die Beziehungen zu den Mitgliedstaaten der EU, grenzüberschreitende und regionale Zusammenarbeit, EU-Außenbeziehungen, Auswärtiges Amt, Berlin

Pierre Haroche, Research Fellow europäische Sicherheit, Institut de Recherche Stratégique de l'École militaire, Paris

Lukasz Kulesa, Deputy Head of Research, PISM, Warschau

Rapporteur:
Ronja Kempin, Senior Fellow, Stiftung Wissenschaft und Politik, Berlin

Moderation:
Rym Momtaz, Consultant Research Fellow, International Institute for Strategic Studies, Paris



Paul Maurice

Atelier 1 : « Une césure géopolitique : repenser la stratégie de sécurité européenne »



Catalina Cullas



Sylvie Kauffmann

Catalina Cullas, Plénipotentiare aux relations avec les États membres et aux relations extérieures de l'UE, Ministère fédéral des Affaires étrangères, Berlin

Pierre Haroche, Chercheur en sécurité européenne, Institut de Recherche Stratégique de l'École militaire, Paris

Lukasz Kulesa, Head of Research, PISM, Varsovie

Rapportrice :
Ronja Kempin, Senior Fellow, Stiftung Wissenschaft und Politik, Berlin

Modération :
Rym Momtaz, Consultant Research Fellow, International Institute for Strategic Studies, Paris

Workshop 2: »Die europäische Wirtschaft im Umbruch: Zeit für einen Perspektiven- wechsel«

Laurent Choain, Chief Leadership,
Education and Culture, Mazars, Paris

Veronika Grimm, Professorin für Wirtschaft,
Friedrich-Alexander-Universität
Erlangen-Nürnberg

Philippe Martin, Professor, Sciences Po, Paris

Rapporteurin:
Eulalia Rubio, Senior Research Fellow,
Institut Jacques Delors, Paris

Moderation:
Hendrik Kafsack, Korrespondent, Frankfurter
Allgemeine Zeitung, Brüssel



Hendrik Kafsack

Atelier 2 : « Une économie européenne en mutation : changement de perspective »

Laurent Choain, Chief Leadership,
Education and Culture, Mazars, Paris

Veronika Grimm, Professeure d'économie,
Université Friedrich-Alexander d'Erlangen-
Nuremberg

Philippe Martin, Professeur, Sciences Po, Paris

Rapportrice :
Eulalia Rubio, Senior Research Fellow,
Institut Jacques Delors, Paris

Modération :
Hendrik Kafsack, Correspondant,
Frankfurter Allgemeine Zeitung, Bruxelles



Veronika Grimm

Auswertung der Workshops und Diskussion: »Wirtschaft und Sicherheit im Lichte der Zeitenwende neu gestalten: Gemeinsam strategisch denken?«

Ronja Kempin, Senior Fellow, Stiftung Wissenschaft und Politik, Berlin

Brigitte Klinkert, Abgeordnete, Französische Nationalversammlung, Paris

Eulalia Rubio, Senior Research Fellow, Institut Jacques Delors, Paris

Nils Schmid, Mitglied des Deutschen Bundestags, Berlin

Moderation:
Pascal Thibaut, Radio France Internationale, Berlin

Der russische Krieg zog sich als roter Faden durch die Workshops des Genshagener Forums und bildete als einschneidendes Ereignis die Grundlage für eine sicherheits- und wirtschaftspolitische Zustandsanalyse Deutschlands und Frankreichs sowie für mögliche Impulse seitens des Länderduos.

Die Ergebnisse des ersten Workshops zum Thema »Eine geopolitische Zäsur: Die Zukunft der europäischen Sicherheit neu denken« fasste als Berichterstatterin Ronja Kempin zusammen und mahnte eine deutsch-französische Initiative für die europäische Außen- und Sicherheitspolitik an. Bis jetzt hätten Deutschland und Frankreich keine überzeugende Antwort, wie der Krieg gewonnen werden könne. Auch fehle eine strategische Vorstellung von der Erweiterungspolitik: Sei diese eher ein »transformatives Instrument«, oder müsse man es zu einem geopolitischen Werkzeug entwickeln? Zudem drohten Deutschland und Frankreich nach und nach ihre rüstungsindustrielle Basis preiszugeben. Damit entfalle auch das Argument für eine gemeinsame Verteidigungspolitik.

Jedes der drei Länder des Weimarer Dreiecks trage auf eigene Weise Verantwortung, gab Nils Schmid, zu bedenken. Deutschland spiele heutzutage bei einem Krieg eine maßgebliche Rolle, mit der Politik und Gesellschaft im Inland erst einmal umzugehen lernen müssten.



Ronja Kempin, Pascal Thibaut, Brigitte Klinkert, Nils Schmid

Restitution des ateliers et discussion : « Redéfinir l'économie et la sécurité à la lumière d'une nouvelle époque : vers une réflexion stratégique commune ? »

La guerre russe a été le fil rouge des ateliers du Forum de Genshagen ; cet événement crucial a servi de base à un état des lieux de la politique de sécurité et de la politique économique de la France et de l'Allemagne, mais aussi à la recherche d'impulsions susceptibles d'être apportées par le couple franco-allemand.

Les résultats du premier atelier, intitulé « Une césure géopolitique : repenser la stratégie de sécurité européenne », ont été résumés par Ronja Kempin, rapportrice, qui a appelé à une initiative franco-allemande en matière de politique étrangère et de sécurité européenne. Pour le moment, à la question de savoir comment gagner la guerre, l'Allemagne et la France n'ont pas de réponse convaincante. Il manque également une vision stratégique de la politique d'élargissement : est-elle aujourd'hui plutôt un « instrument de transformation » ou faut-il en faire un outil géopolitique ? En outre, la France et l'Allemagne semblent abandonner peu à peu leur base industrielle d'armement nationale, ce qui invalide également l'argument en faveur d'une politique de défense commune.

Chacun des trois pays du Triangle de Weimar est responsable à sa manière, a fait remarquer Nils Schmid. Par rapport à cette guerre, l'Allemagne joue aujourd'hui un rôle déterminant, rôle que la politique et la société doivent d'abord apprendre à gérer à l'intérieur du pays.



Ronja Kempin, Eulalia Rubio, Pascal Thibaut, Nils Schmid

Ronja Kempin, Senior Fellow, Stiftung Wissenschaft und Politik, Berlin

Brigitte Klinkert, Députée, Assemblée nationale, Paris

Eulalia Rubio, Senior Research Fellow, Institut Jacques Delors, Paris

Nils Schmid, Membre du Bundestag, Berlin

Modération :
Pascal Thibaut, Radio France Internationale, Berlin



Nils Schmid

In dem Konflikt mit Russland sei für Europas Sicherheit die Freundschaft mit den USA und die zurückgewonnene Relevanz der Nato zentral. Die Europäer müssten aber künftig viel stärker selber für ihre Sicherheit sorgen und mehr in ihre Verteidigung investieren. Da habe man in den vergangenen Wochen angesichts des russischen Überfalls auf die Ukraine mehr geschafft als in den vergangenen Jahren. Die USA erwarteten, mit den europäischen Nato-Verbündeten zu einer globalen Arbeitsteilung zu kommen, in der sich Europa um die eigene Sicherheit sowie um den Nahen und Mittleren Osten und Afrika kümmere, während sich die Vereinigten Staaten Asien und dem pazifischen Raum zuwenden, erklärte Schmid. »Europa wird als eigenständiger Akteur stärker gefordert werden.« Und über die Ukraine-Krise dürfe man auch eine so nah liegende Region wie den Westlichen Balkan nicht vergessen.

Eulalia Rubio, Berichterstatterin für den zweiten Workshop unter dem Motto »Die europäische Wirtschaft im Umbruch: Zeit für einen Perspektivenwechsel«, schilderte, dass es einer integrierten Strategie bedürfe, um die Energiefrage zu meistern, und zwar im Blick auf den Klimawandel und auf die gegenwärtige Knaptheit. Kurzfristig reiche es nicht aus, nur auf erneuerbare Energien zu setzen und deswegen sei es prioritätär, den Energiebedarf zu senken und neue Partner für die Versorgung Europas mit Erdgas zu finden. Das Thema der Staatsverschuldung bleibt sowohl in Deutschland als auch in Frankreich wichtig: Die Mehrheit der EU-Länder habe sich ja bereits für einen Konjunkturplan für Europa und eine Vergemeinschaftung von Schulden ausgesprochen, und angesichts steigender Ausgaben müsse man die Haushaltsregeln reformieren.

Eine andere Baustelle sei der Strommarkt, der in normalen Zeiten gut funktioniere, jedoch angesichts der Krise einer Reform bedürfe. Jedes Land habe in der gegenwärtigen Situation erst einmal versucht, sich ein Stück weit allein durch die Krise hindurch zu lavieren. Aber Deutschland und Frankreich sollten sich auf eine gemeinsame europäische Antwort forcieren und in grüne Technologien investieren.

Brigitte Klinkert empfahl, jenseits der aktuellen Krisen zu grundlegenden Themen der deutsch-französischen Zusammenarbeit zurückzufinden und gemeinsam mit Polen und anderen Mitgliedstaaten Europa voranzubringen. Man habe in der Vergangenheit zahlreiche Wendes wie die Finanz- oder die Staatsschuldenkrise überstanden. »Nun liegt das Thema Energie auf dem Tisch. Vielleicht hilft die Krise, eine gemeinsame, langfristige Vision zu entwickeln.«

Dans le conflit avec la Russie, l'amitié avec les États-Unis et l'importance retrouvée de l'OTAN sont essentielles pour la sécurité de l'Europe. Mais à l'avenir, les Européens devront assurer beaucoup plus leur propre sécurité et investir davantage dans leur défense. À cet égard, face à l'invasion russe de l'Ukraine, les échanges ont beaucoup plus avancé ces dernières semaines qu'au cours des dernières années. En outre, les États-Unis espèrent aboutir avec leurs alliés européens de l'OTAN à une division mondiale des rôles, dans laquelle l'Europe s'occupera de sa propre sécurité, du Proche et du Moyen-Orient et de l'Afrique, pendant que les États-Unis se tourneraient vers l'Asie et la zone Pacifique, a expliqué M. Schmid. « L'Europe sera plus fortement sollicitée comme acteur autonome. » Enfin, la crise ukrainienne ne doit pas faire oublier une région aussi proche que les Balkans occidentaux.

Eulalia Rubio, rapportrice du second atelier qui avait pour thème « Une économie européenne en mutation : changement de perspective », a évoqué la nécessité d'une stratégie intégrée pour résoudre la question de l'énergie, compte tenu du changement climatique et des pénuries actuelles. Miser uniquement sur les énergies renouvelables ne suffira pas à court terme ; diminuer la demande énergétique et trouver de nouveaux partenaires pour approvisionner l'Europe en gaz naturel est une priorité. La question de la dette publique reste importante en France comme en Allemagne. La majorité des pays de l'UE se sont déjà prononcés en faveur d'un plan de relance pour l'Europe et d'une mutualisation des dettes, et compte tenu de l'augmentation des dépenses, les règles budgétaires européennes doivent être réformées.

Autre chantier, celui du marché de l'électricité : il fonctionne bien en temps normal, mais il nécessite d'être réformé pour faire face à la crise. Dans la situation actuelle, chaque pays a d'abord essayé de se sortir seul de la crise, mais la France et l'Allemagne doivent s'engager à apporter une réponse européenne commune et investir dans les technologies vertes.

Brigitte Klinkert a préconisé d'en revenir, au-delà des crises actuelles, aux questions fondamentales de la coopération franco-allemande et de faire avancer l'Europe conjointement avec la Pologne et d'autres États membres. De nombreux tournants comme la crise financière ou la crise des dettes souveraines ont été surmontés par le passé. « La question de l'énergie est maintenant sur la table. La crise nous aidera peut-être à développer une vision commune à long terme. »



Brigitte Klinkert



Eine Veranstaltung der Stiftung Genshagen:
Un événement de la Fondation Genshagen :

Stiftung Genshagen
Am Schloss 1
D-14974 Genshagen

Tel. + 49 (0)3 37 88 05 931
Fax. + 49 (0)3 37 88 70 013
www.stiftung-genshagen.de
institut@stiftung-genshagen.de

@SGenshagen
@StiftungGenshagen
@stiftunggenshagen



Kontakt
Contact

forum@stiftung-genshagen.de
+49 (0)3 37 88 05 937

Das Organisationsteam
L'équipe d'organisation

Marie Augère
Projektleiterin | Directrice de projets

Guillaume Ohleyer
Projektleiter | Directeur de projets

Thomas Coujat-Couttequillet
Projektassistent | Assistant de projets

Oliver Maier
Projektassistent | Assistant de projets

Layout
Mise en page Bille-Designteam

Fotos
Photos © Stiftung Genshagen | René Arnold

In Zusammenarbeit mit:
En coopération avec :

FONDATION POUR
L'INNOVATION
POLITIQUE
fondapol.org



PISM | POLSKI INSTYTUT SPRAW MIEDZYNARODOWYCH
THE POLISH INSTITUTE OF INTERNATIONAL AFFAIRS

Gefördert durch:
Financé par :



mazars



Mit Unterstützung von:
Avec le soutien de :

AHK | Deutsch-Französische
Industrie- und Handelskammer
Chambre Franco-Allemande
de Commerce et d'Industrie



In Partnerschaft mit:
En partenariat avec :



Unsere Stifter:
Nos fondateurs :



